

des enfants qui en aident d'autres à monter une butte pentue, qui prêtent leurs gants à ceux qui n'en ont pas», analyse Nathalie Nicolas.

À l'école communale de Belle-Maison à Marchin, cette année scolaire, chaque classe participe à une demi-journée d'école du dehors organisée par un animateur ou une animatrice du CRIE de Modave. Pour Olivier Joiret, instituteur de première primaire, cela renforce une dynamique personnelle qu'il instaure tout au long de l'année : une fois tous les 15 jours, il emmène ses élèves au grand air, en forêt ou bord d'une mare. Qu'il fasse soleil ou qu'il fasse gris ou qu'il fasse froid. Pour lui, les avantages de cette pédagogie sont innombrables.

« Globalement, les enfants ne sortent pas ou peu une fois rentrés chez eux. Dès lors, les emmener

dehors durant quelques heures, au contact de la nature, par n'importe quelle météo, cela les reconnecte à l'environnement. Nous en profitons pour réaliser certains apprentissages de biologie et d'écologie. En touchant leur écorce de la main, les petits se rendent compte qu'un hêtre est différent d'un chêne. Ils observent les différentes formes des feuilles, des fruits comme les glands et les fâines, mais aussi les petits animaux comme les fourmis. J'aime aussi les emmener voir les roches de poudingue, pas pour qu'ils retiennent ce que c'est, mais pour qu'ils puissent comparer avec les pierres qu'ils connaissent», explique « Monsieur Olivier ».

Gestion de l'espace

Tout à leur mission de collecter les organes sensoriels volés par le maléfique Balthazard, ses élèves s'en

donnent à cœur joie. Ils jouent, ils courent dans les feuilles, parmi les branches mortes, sur les talus de la doline, ils crient à s'époumoner. « Le cri est un mode d'expression qu'ils ne peuvent pas utiliser dans le carcan de la classe. Cela leur fait du bien de s'exprimer de la sorte », poursuit Nathalie Nicolas.

« En étant en forêt, ils apprennent aussi la gestion de l'espace avec leur corps en mouvement. L'aspect psychomotricité est primordial. Ici, le milieu est complexe, il y a des obstacles à éviter, des souches, des racines, des pierres sous les feuilles. Les enfants découvrent comment gérer leur corps. Ceux qui font partie d'un mouvement de jeunesse (scout, patro) connaissent cela, ils savent que s'ils grimpent sur une branche d'arbre pourrie, ils risquent de tomber. Mais les autres enfants l'ignorent. »

L'animation se fait à chaque fois dans le même coin de forêt. Et ce, pour permettre aux enfants de remarquer le déroulement des saisons, les effets des changements de météo sur le milieu environnant. « Cela les aide à développer une approche sensible, à éveiller leur curiosité, à se connecter à la nature. »

« Châtaigne ! », le cri de ralliement est lancé par une dizaine d'enfants. Les petits se regroupent autour de Monsieur Olivier et entament la marche de 10 minutes qui les fait sortir de la forêt et rejoindre leur école. Cette après-midi en pleine nature leur aura ouvert les sens et l'esprit, tout en leur permettant de dépenser leur énergie. Vivement la prochaine fois !

Laetitia Theunis

JOURNÉE PORTES OUVERTES

ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

RENDEZ-VOUS LE
MERCREDI
22 MARS 2023

RENCONTRER DES ÉTUDIANT·ES

DÉCOUVRIR LES COURS

VISITER LES CAMPUS ET LES LOGEMENTS

SE RENSEIGNER SUR LES AIDES

ACTIVITÉ SPÉCIALE POUR LES ÉLÈVES DE 5^E SECONDAIRE



www.ulb.be/jpo

